



www.erf-neuilly.com

LE BULLETIN

DECEMBRE 2025

de liaison de l'Église Réformée de Neuilly-sur-Seine

18 bd d'Inkerman / 60 rue Perronet – 92200 Neuilly-sur-Seine

© 01 47 22 32 64

Éditorial

Voici Noël !

Pasteure Romy Legrand

A l'école biblique, cette année, nous suivons David, ce jeune berger choisi par Dieu pour devenir roi. Un choix déroutant, car Dieu ne choisit pas selon les apparences :

« L'Homme regarde à l'apparence, mais le Seigneur regarde au cœur » (1 Samuel 16,7).

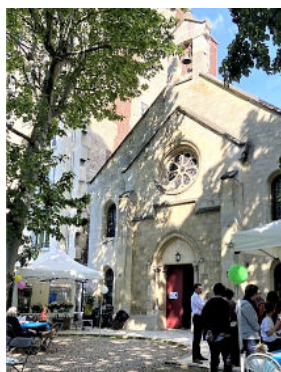
Et à Noël, ce regard se renouvelle. Dieu choisit la fragilité : une étable plutôt qu'un palais, un nouveau-né plutôt qu'un roi triomphant. Il vient désarmer nos logiques de puissance, nos illusions de maîtrise et de contrôle. Dans un monde obsédé par la performance et l'image, Noël nous rappelle que Dieu regarde autrement. Mais cette parole n'a rien de naïf : si Dieu regarde nos cœurs, il voit aussi ce que nous y cachons : nos blessures, nos peurs, nos duretés. Et pourtant, il ne détourne pas son regard. Il choisit de venir précisément là où l'humain est le plus fragile, le plus vrai. C'est là que la foi, même minuscule, peut germer.

« Si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde... » (Luc 17,6).

Noël, c'est le signe d'un Dieu qui croit encore en nous, qui fait de nos cœurs le lieu de sa naissance. Une foi simple, incarnée, lucide : voilà ce qui peut encore déplacer les montagnes.

Que Dieu nous apprenne à regarder comme lui : avec un cœur ouvert, courageux, dépouillé. Qu'il fasse grandir en nous la foi du grain de moutarde, celle qui se confie sans tout comprendre. Et qu'en ce Noël, la lumière du Christ vienne visiter nos obscurités et y faire naître la Vie. Joyeux Noël !

ÉVÉNEMENTS



UN NOUVEAU CHARGE D'ACCUEIL POUR NOTRE TEMPLE

(voir page 2)

SYNODE REGIONAL

21/23 novembre 2025

(voir page 7)

ZAPPING



La vie de la paroisse en images: Noël avec l'Ecole Biblique (voir page 6)

LA PAGE BIBLIQUE



De nos ruines, Dieu fait jaillir la vie (voir p. 4-5)

ACCUEILLONS NOTRE CHARGÉ D'ACCUEIL !

Le Conseil Presbytéral et l'Entraide ont le plaisir d'annoncer l'arrivée, le **dimanche 2 février 2026**, de notre nouveau **Chargé d'accueil** au temple.

Ce dernier assurera une permanence trois après-midi par semaine pour accueillir les paroissiens et nous assistera chaque dimanche matin lors des cultes.

Il suivra également les questions d'entretien du temple, les aspects administratifs, et apportera son soutien à l'organisation des différents événements de l'Entraide.

Il contribuera également aux missions que notre Pasteur souhaitera lui confier. Ce poste n'est donc pas un rôle de gardien, mais bien une **fonction d'appui et de coordination**.

À l'issue d'un processus de sélection rigoureux, mené conjointement par le CP et par l'Entraide, notre

choix unanime s'est porté sur Monsieur Sylvain Quiviger (frère de Nicolas).

Cette décision, préférée à celle d'un autre candidat de valeur, a été prise sans la participation du président du CP, qui s'est immédiatement déporté.

Notre chargé d'accueil travaillera sous la supervision de trois référents : notre Pasteur, le trésorier et un membre de l'Entraide.

Une présence et un renfort très attendu pour 2026 !



POINT SUR LES FINANCES

L'année 2025 a été mouvementée : remplacement des menuiseries du logement de notre chargé d'accueil en mai, départ d'Eva en juillet, inondation de notre cave en août et lancement de la rénovation du logement le 3 décembre dernier.

Tous ces travaux sont financés, la gestion du sinistre est finalement neutre sur nos comptes et nous attendons toujours la majeure partie du legs.

Comme toujours, nous avons besoin de votre soutien pour continuer à vous accueillir dans de bonnes conditions dans le temple et à atteindre la cible. Pour faciliter la tâche du trésorier, merci de privilégier les virements.

L'année 2026 devrait être l'occasion de refaire le toit et les terrasses, qui sont en mauvais état. Le dossier a bien avancé et nous en parlerons lors de l'AG du 22 mars 2026.

Avec le crédit d'impôt, un don de 100 € ne coûte que 33€, et un don joyeux est toujours d'un grand réconfort.

Soutenez votre paroisse en effectuant un don par virement bancaire sur le compte de votre Église (IBAN: FR76 1010 7002 8300 1130 1878 448) ou par chèque établi à l'ordre de ERF-Neuilly.

Eric Defline, trésorier

ÉCHOS DES CONSEILS PRESBYTÉRAUX

Le CP poursuit ses travaux au service de la vie de notre paroisse : cet automne, les rencontres ont permis de faire le point sur la rentrée, marquée par de beaux temps forts comme les Journées du patrimoine et le culte d'installation de notre Pasteur.

Plusieurs projets structurants avancent, notamment la rénovation du logement attendant au temple qui accueillera prochainement notre chargé d'accueil, dont la fiche de poste et le processus de recrutement ont été validés conjointement avec l'Entraide.

Le Conseil a également confirmé les dates des rendez-vous de l'année, du culte parents-enfants de Noël aux assemblées générales du 22 mars.

Enfin, une nouvelle solution de mailing et de newsletter est progressivement mise en place pour améliorer notre communication auprès des paroissiens.

Julie de Plinval, secrétaire

CONFERENCE DES JEUNES

SAMEDI 24 JANVIER À 18 HEURES AU TEMPLE

Le 24 janvier, notre paroisse accueillera une conférence pour les jeunes autour d'un thème au cœur des débats actuels :

«Énergie entre enjeux géopolitiques, économiques, sociétaux et environnementaux»

Animée par Arnaud Leroi, cette rencontre offrira un éclairage accessible et stimulant sur les transformations profondes du secteur énergétique et leurs répercussions dans nos vies quotidiennes comme dans le monde. Ce sera l'occasion d'échanger avec les plus jeunes, de poser des questions et de mieux comprendre les défis à venir. Nous invitons chaleureusement tous les jeunes de la paroisse, leurs proches et leurs amis à participer à ce moment de réflexion et de partage !

Thomas Nzali

CONCERT LATEO AU TEMPLE

JEUDI 18 DÉCEMBRE 2015

Expressionnisme et post-romantisme

Le piano et l'alto se rencontreront pour vous proposer une écoute riche en émotions, en découverte et en contrastes.

Les mélodies du post-romantisme sont amples, la richesse harmonique souvent opulente, l'écriture cherche l'exaltation des sentiments. La sonorité chaleureuse et profonde de l'alto s'y épanouit particulièrement, tandis que le piano apporte un écrin sonore dense et chatoyant.

L'expressionnisme, quant à lui, propose un regard plutôt introspectif et radical. Il explore l'angoisse, le subconscient, et rompt avec les cadres traditionnels de la tonalité. Les dissonances se font plus franches, le geste musical vise moins la beauté classique que la vérité émotionnelle brute.

Sylvie Puaux

Déjeuners du CASP

Dimanche 25 janvier 2026

Le 25 janvier 2026, notre paroisse aura la joie de recevoir à déjeuner les invités des Tables du CASP.

Les personnes accueillies sont orientées par les organisateurs du CASP (Centre d'Action Social Protestant) et sont reçues, tour à tour, par les différentes paroisses protestantes

engagées pour offrir un ou plusieurs repas du dimanche.

Ces repas ne sont pas seulement le partage d'un menu cuisiné maison par des bénévoles, mais aussi un moment d'échanges, d'écoute et d'attention offerte à chacun.

Comme chaque année, pour que ce déjeuner soit une belle réussite, nous avons besoin de renforts :

• en **cuisine** : préparation de plats en

amont, aide durant le déjeuner;
• au **service** : mise en place, accueil, service à table, et rangement;
• aussi et surtout pour votre **présence fraternelle** auprès de nos invités.

Si vous souhaitez participer, merci de me **contacter au 06 70 88 74 59**.

Un grand merci à tous pour votre engagement et votre générosité !

Sybil Darroman

NOËL DE L'ECOLE BIBLIQUE



Le dimanche 7 décembre, la troupe de l'École biblique présentait aux paroissiens rassemblés pour le culte parents-enfants de Noël la saynète de Noël cru 2025.

La scène se situe au « Bistrot des Anges » et nous rappelle que Dieu regarde directement dans le cœur des hommes et non pas tous les détails extérieurs. Ainsi, les anges nous parleront de Samuel, qui doit choisir le suc-

cesseur de Saul et qui commence par se tromper d'écu, puis de l'arrivée de Jésus à Bethléem avec Marie et Joseph.

Les enfants ont entraîné l'assemblée dans un joyeux chant rempli d'optimisme sur la foi comme un grain de moutarde, avec une formidable chorégraphie !

L'équipe de l'EB, avec Romy et Isabelle, a travaillé à fond avec Valérie Schoen, qui nous a prêté son génial concours pour réaliser les décors et finaliser les costumes de notre magnifique troupe.

Petit clin d'œil aussi à la présence et à l'assistance du maître du son Édouard ! Sans oublier Jacques, venu motiver les musiciens du concert des talents !

Un deuxième dimanche de l'Avent sous la bienveillance des anges, dans le partage et l'entraide autour de la foi protestante.

Isabelle Durriew

De nos ruines, Dieu fait jaillir la vie



Textes de la prédication du 7 novembre 2025, à l'occasion du culte du souvenir

Ce matin, dans notre temple, nous faisons mémoire. Les noms que les jeunes liront tout à l'heure sur la plaque sont des pierres dressées dans notre histoire. Elles nous rappellent la douleur, d'un monde déchiré, le prix du sang, la fragilité de la paix. Nous faisons mémoire non pas pour sanctifier la guerre, mais pour affirmer, encore et encore : plus jamais ça ! Faire mémoire, ce n'est pas s'enfermer dans la nostalgie du passé, c'est apprendre à reconstruire l'avenir à partir de nos ruines.

Le prophète Ézéchiél a vu, lui aussi, un peuple détruit. Jérusalem était en ruine, le Temple ravagé. Et voilà qu'il voit une vision étrange : de sous le seuil du Temple détruit, l'eau commence à couler. Un mince filet d'eau d'abord, puis un torrent qui devient un fleuve. Et partout où va ce fleuve, la vie renaît. C'est une image d'une puissance incroyable : même dans les ruines, Dieu fait jaillir la vie. Moltmann dira : "L'espérance ne fuit pas le monde, elle en découvre les possibilités de résurrection." Oui, Là où tout semblait perdu, une source s'ouvre. Le prophète ne reconstruit pas d'abord les murs : il écoute le murmure de l'eau, signe d'une vie qui résiste. Et Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, reprend cette même intuition. Le temple n'est plus un bâtiment : *"Vous êtes le temple de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite en vous."* (1 Co 3,16) C'est une parole puissante et exigeante qui nous rappelle que le lieu de Dieu n'est pas dans la pierre, mais dans la chair. Et que si le monde est à reconstruire, c'est d'abord en nous que cela commence. Karl Barth écrivait après la Première Guerre mondiale : "L'homme se découvre ruiné quand Dieu lui parle, mais c'est pour être relevé." Dieu ne restaure pas simplement nos structures ; il recrée notre humanité.

Alors la question qui nous est posée, est peut-être celle-ci : Qu'avons-nous fait de nos ruines ? Sommes-nous devenus plus justes, plus fraternels, plus humains ? Ou avons-nous seulement rebâti les mêmes murs pour mieux nous enfermer à nouveau ? Nous savons que les guerres du XXe siècle ont profondément transformé notre humanité. Nous pouvons voir comment de la peur, de la méfiance, des replis identitaires naissent des blessures mal guéries. Nous savons

que les tensions d'aujourd'hui entre Israël et la Palestine, entre la Russie et l'Ukraine, l'Arménie, et tant d'autres encore, et sans aller si loin, dans notre propre pays, les attentats, les agressions, les actes antisémites nous rappellent que la paix n'est jamais acquise.

L'évangile de Jean vient peut-être nous donner une clé... mais voilà un témoignage de Jean bien déconcertant : celui d'une colère du Christ ! Il faut dire que notre frère Jésus nous a peu habitués à de telles sautes d'humeur. Pas comme son Père qui, si l'on en croit le Premier Testament, explose plus d'une fois devant nos multiples manquements, abandons, reniements, trahisons ... Jésus, lui, c'est plutôt le calme, le serein, le patient ... la « Force Tranquille ». Alors que ses nombreux adversaires, détracteurs, ... ne cessent de le prendre à parti, de le houspiller, de tenter de le piéger, il explique, écoute, convainc, rallie... Face aux questions assassines, aux comportements haineux ou irréflechis, Jésus trouve toujours le bon mot, la bonne phrase, la bonne interrogation, le bon geste qui déstabilise, apaise ou retourne son ou ses interlocuteurs. Le tout sans élever la voix, sans perdre patience, en véritable adepte de ce sage proverbe africain : « Au bout de la Patience, il y a le Ciel ». Alors que se passe-t-il devant les étals du temple ? Pourquoi ce subit pétage de plombs ? Ces marchands, bien que bruyants et probablement un tantinet magouilleurs, ne sont pourtant pas bien plus mauvais ou énervants que bien d'autres personnages que Jésus rencontre sur son chemin.

Où pourrai-je trouver une Bonne Nouvelle dans cette surprenante colère du Christ ? Je crois qu'il nous faut noter d'emblée que ce récit est unique dans les évangiles. Il n'est pas le point de départ d'une nouvelle période dans la vie de Jésus, dont les maîtres-mots seraient "violence", "épée", "rapports de force", et qui ferait suite à une autre période basée sur la paix et l'amour. Non, il ne s'agit pas de cela. Ce n'est qu'une fois dans sa vie que Jésus a usé de la violence. Encore faut-il bien en voir les motifs et les circonstances. Et d'abord, de quelle violence est-il question ? Je n'ai pas l'intention de faire des distinctions subtiles et délicates, mais il faut tout de même bien reconnaître différentes sortes de violence. Il y en a au moins deux : la violence aveugle qui se déchaîne sans qu'on puisse la réfréner, la maîtriser ; c'est souvent la violence des foules, la violence des meneurs de guerres.

Mais il y a aussi une violence lucide et mesurée, qui sait s'arrêter au bon moment ; ce fut la violence de Jésus. Cette violence-là sait jusqu'où elle peut aller, et jusqu'où elle ne doit pas aller. Lorsque l'homme lève le fouet contre son prochain, il lui inflige un outrage. Mais lorsque Dieu s'en sert, il est dans sa main, non pas un instrument d'humiliation ou de torture, mais un moyen de purification. De plus, ce fouet ne frappe pas n'importe où, mais dans le parvis du temple. Le jugement commence par la maison de Dieu, par le lieu où réside son honneur. Le Christ entre dans l'Eglise ; s'il la nettoie, c'est qu'il a besoin d'elle, comme un outil que l'on remet en état pour s'en servir. Le Christ entend voir le Temple au service de Dieu ; c'est de là que doit couler l'eau vive. Si le canal est obstrué, il faut le déboucher.

C'est donc l'amour, et non la haine, qui met le fouet en mouvement. Par contre, si la violence de Jésus est un événement unique, sa colère, elle, n'est pas un épisode isolé dans les Évangiles. Si l'on ne voit Jésus user de la violence qu'une seule fois, on le voit, en revanche, éprouver plusieurs formes de colère. Et cette pluralité nous invite à une exploration scripturaire : Dans le texte qui nous est proposé pour ce dimanche, nous sommes au tout début du ministère de Jésus, il dit : "Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai." Ici, la colère de Jésus est prophétique : elle dénonce la profanation du sacré et annonce une reconstruction spirituelle. En Marc 3, 1-5, dans la synagogue, un jour de sabbat, Jésus rencontre un homme à la main paralysée. Les pharisiens l'observent pour voir s'il va guérir le jour du sabbat. "Il promena sur eux un regard de colère, attristé par l'endurcissement de leur cœur." (v. 5) Ici, la colère de Jésus est compassionnelle : elle naît de la tristesse devant l'hypocrisie religieuse et l'absence d'amour. En Marc 10, 13-14 Jésus exprime une indignation protectrice, une colère juste : celle qui défend la vie, la tendresse, la simplicité de la foi. En Jean 11, 33-38 Jésus perd son ami Lazare. Le texte grec dit littéralement qu'il "frémit en son esprit" (*embrimáomai*, terme qui exprime une colère intérieure mêlée à la douleur).

Ici, la colère n'est pas dirigée contre des personnes, mais contre la mort elle-même, contre tout ce qui détruit la vie et la relation. J'aurais pu vous partager d'autres textes encore mais nous comprenons déjà que la colère de Jésus n'est jamais faiblesse ni désordre, mais toujours expression d'une tension spirituelle : celle qui existe entre l'amour et l'injustice, entre la vérité et le mensonge. Elle n'est pas pulsion, elle est discernement. Elle ne cherche pas la destruction, mais la transformation. Jésus n'est pas l'homme sans colère : il est l'homme dont la colère vient de l'amour. Et c'est peut-être là l'enjeu le plus profond : apprendre à

reconnaître et à accueillir cette colère juste, cette énergie du cœur qui se lève pour défendre la vie. Il existe une colère qui n'est pas violence, mais vigilance. Une colère qui ne détruit pas, mais qui éveille. Jésus, lorsqu'il chasse les marchands du Temple, ne se laisse pas emporter par la haine : il se laisse traverser par une sainte/saine indignation.

Cette colère-là est lucide. Elle naît du refus de voir le sacré piétiné, l'humain défiguré, la justice transformée en commerce. Elle nous rappelle qu'il est des moments où se taire, c'est déjà consentir. Alors aujourd'hui, frères et sœurs, dans un monde traversé par les guerres, la peur et la méfiance, cette colère spirituelle devient une force nécessaire pour résister aux replis identitaires et aux discours de fermeture. Là où la peur nous pousse à nous retrancher derrière nos frontières ou nos certitudes, la colère juste nous pousse à nous lever pour défendre la vie, la paix, la dignité de l'autre.

Car la paix de Dieu n'est pas une paix de retrait, mais une paix de combat. Non pas un combat contre quelqu'un, mais un combat pour quelqu'un : pour la justice, pour la vérité, pour la fraternité. La paix de Dieu n'est pas un apaisement tiède ou une neutralité prudente ; elle est mouvement, courage et engagement. Elle naît dans le tumulte des colères justes, dans le refus de la résignation, dans la fidélité à ce que Dieu espère encore de l'humanité. Ainsi, la colère du Christ devient pour nous une école de discernement : elle apprend à distinguer la violence qui divise de l'indignation qui libère, la peur qui enferme de la paix qui relève.

Alors aujourd'hui, lorsque les enfants liront les noms gravés sur la plaque, nous ne ferons pas que regarder vers le passé. Nous écouterons aussi le fleuve d'eau vive qui murmure encore sous nos pas. Nous nous souviendrons que le Christ relevé nous appelle, chacun, chacune à devenir sources de vie, pierres vivantes, artisans de paix. Oui, le temple de pierre a été détruit, mais le temple du cœur demeure. Et de ce temple, Dieu fait jaillir une eau nouvelle. Amen.

Pasteure Romy Legrand

ACTES PASTORAUX

Un culte d'action de Grâce a été célébré par la pasteure Romy Legrand à la mémoire de Mme Barbara Racamier, décédée dans sa 88^{ème} année, au temple de Neuilly le 2 décembre 2025.

Barbara a participé pendant de nombreuses années aux activités, ventes et braderies de l'Entraide.

ZAPPING

La vie de la Paroisse en images



Déjeuner, spectacle de Noël des enfants et réjouissances musicales au Temple le dimanche 7 décembre 2025



Concert LATEO du 30 novembre

Premier dimanche de l'Avent

Arrivée de la flamme de Bethléem apportée par les scouts-éclaireurs régionaux

Culte et cérémonie du Souvenir

Retour sur le Synode Régional de la Région Parisienne

Dourdan, 21 au 23 novembre 2025

Les 69 paroisses de la Région Parisienne de l'EPuDF étaient représentées au synode régional 2025, plus 9 représentants des œuvres et mouvements, soit un total de plus de 150 délégués. Le Synode Régional est une grosse machine institutionnelle, nécessaire à la gouvernance de l'Eglise dans le système presbytérien-synodal, mais aussi parfois difficile à contrôler.

Le thème directeur proposé pour 2025, « l'Eglise universelle », a été abordé sous un angle existentiel plutôt qu'institutionnel. Il s'agissait moins de relations entre Eglises sur les plans international ou interconfessionnel que de « vivre ensemble » la diversité des cultures et des sensibilités culturelles au niveau des paroisses locales. La diversité était bien visible dans les rangs des délégués, tant en ce qui concerne les laïcs que les pasteurs, et aussi avec un nombre significatif de ministres étrangers officiant dans le cadre de l'EPuDF. Outre la résolution adoptée à la fin du synode qui détaille les orientations d'actions demandées tant au niveau régional qu'au plan national, 5 des 6 vœux votés par le synode faisaient référence à ce même thème de l'Eglise universelle (évolution du ministère pastoral en relation avec une diminution du nombre de ministres ; aumônerie aux armées ; chrétiens persécutés ; formation au secours en santé mentale ; désignation de référents sur le thème des relations interreligieuses).

La diversité croissante de cultures et d'origines des membres de l'Eglise dans les paroisses EPuDF est vécue comme une richesse qui permet une ouverture sur les évolutions du monde, mais aussi comme un défi à relever pour continuer à intégrer la diversité dans la communion de l'Eglise. Il a été rappelé que ce défi de la communion dans la diversité fut présent dès l'origine des communautés chrétiennes au premier siècle, lorsque l'évangile s'est répandu en Asie-mineure puis en Europe, hors du contexte judéen-galiléen.

Un synode régional se termine toujours par le vote du budget de la région et des cibles de contribution proposées aux Eglises locales. Après deux années de résultat (recettes moins dépenses) positif, la région sera vraisemblablement en déficit dès cette année 2025, avec des perspectives de recettes qui se dégradent légèrement dans le futur. Des économies devront être réalisées avec une réduction des dépenses, mais resteront insuffisantes si les objectifs affichés sont maintenus. Un appel a été adressé aux paroisses qui disposent de réserves, pour une contribution exceptionnelle sur 3 ans, afin de financer les postes demandés pour la mise en œuvre des priorités définies par les Synodes de 2024 et 2025 (jeunesse et diversité).

Daniel Lévesque

Flash-Back



Des visages familiers au Synode régional



Conférence de Bible à Neuilly

En ce premier dimanche de l'Avent, illuminant à nouveau des horizons de partage et de fraternité pour toutes les religions s'abritant sous le regard de Dieu, nous étions près de 300 personnes dans le Théâtre des Sablons pour participer à un colloque faisant le point sur le dialogue entre le christianisme, le judaïsme et l'islam.

Organisé par l'association Bible à Neuilly (créée il y a 30 ans) et le diocèse de Nanterre, ce colloque avait pour but de mettre en lumière les avancées de *Nostra Aetate*, un des textes novateurs du Concile Vatican II, promulgué par le pape Paul VI en 1965.

Après le discours chaleureux autant que profond du maire de Neuilly, une approche en trois étapes :

- Conférence « Le nouveau regard de l'Eglise catholique sur les religions non chrétiennes »
- Table ronde « Fruits et difficultés de 60 ans de dialogue »
- Table ronde « 60 ans après, et maintenant »

Un grand merci aux divers intervenants ! Catholiques, protestants, juifs et musulmans, leurs échanges entre eux et avec les présents ont été un message d'espérance pour nous tous.

Arnaud Soulié

À venir



ÉVÉNEMENTS

Déjeuners du CASP

Dimanche 25 janvier 2026 Voir page 3.

Déjeuner des Journées de l'Entraide

Vendredi 16 janvier

Conférences des Jeunes

« Enjeux globaux de l'énergie »

Le samedi 24 janvier à 18 h Voir page 3.

Célébration à l'occasion de l'Unité des Chrétiens

Vendredi 23 janvier à 19h30

à l'Eglise Adventiste

Assemblée Générale de l'Association Cultuelle

suivie de l'Assemblée Générale de l'Entraide

le dimanche 22 mars 2026

CULTES

Le dimanche à 11heures, retransmis en direct par Zoom et sur Facebook.

4 janv. : Culte présidé par Jean-Gabriel Blik.

11 janv. : Culte présidé par notre Pasteure, Romy Legrand, suivi d'un déjeuner-spaghettis.

18 janv. : Culte présidé par Romy Legrand.

25 janv. : Culte présidé par Romy Legrand, puis déjeuner du CASP.

1^{er} fév. : Culte présidé par Romy Legrand.

8 fév. : Culte débat présidé par Romy Legrand et Rodolphe Gozegba(*) sur le thème du Synode « l'Eglise Universelle ».

15 fév. : Culte présidé par Olivier Joël, prédicateur laïc, puis déjeuner-spaghettis.

22 fév. : Culte présidé par Romy Legrand.

(*) *Pasteur Rodolphe Gozegba, chargé de mission EPUDF Région parisienne.*

AUTRES ACTIVITÉS

Permanence du Pasteur au Temple tous les mardis de 15h à 19h, hors période de vacances scolaires.

Ecole biblique des enfants du primaire : le mardi de 17h à 18h, hors vacances scolaires.

Alphabétisation avec C. Destoumieux : au Temple, le mardi de 14h à 16h, hors vacances scolaires.

Cercle de lecture : le **vendredi 16 janvier** à 19 heures.

Catéchisme des collégiens : le **samedi 7 février** à 10 heures.

Samedi de la Culture sur le thème " l'Apocalypse à Angers et ailleurs " : **Samedi 7 février** à 16h30

Prochains rendez-vous « Bible à Neuilly » :

Lundi 19 janvier : Dîner

Lundi 26 janvier de 19 à 21 heures à l'Auditorium des Sablons : « La femme vertueuse »

Lundi 16 février à 21 heures à l'Espace Saint Pierre : « L'Exode »

NOUS CONTACTER

Eglise Réformée de Neuilly-sur-Seine

60 rue Perronet - 92200 Neuilly-sur-Seine

Standard : 01 47 22 32 64 - temple-epudf.neuilly@orange.fr

Internet : erf-neuilly.com

Facebook : Protestants de Neuilly

YouTube : tapez « ERF Neuilly »

Pasteur : Romy LEGRAND

pasteur@erf-neuilly.com / 07 50 44 64 16

Président du Conseil presbytéral : Nicolas Quiviger

nicolas.quiviger@gmail.com

Trésorier : Eric Defline

e.defline@hotmail.com

Cotisations et dons à l'ordre de : « Association cultuelle de l'Eglise Réformée de Neuilly »

IBAN FR76 1010 7002 8300 1130 1878 448

Président du Conseil de l'Entraide Gautier Hakoua

gautierhakoua@yahoo.fr

Permanence Entraide 60 rue Perronet - 92200 Neuilly (lors des cultes)

Horaires d'ouverture du Temple

Lors des cultes, les dimanches entre 11 heures et midi. En dehors de ces horaires, prendre rendez-vous.

Recevez nos infos chaque semaine en vous inscrivant auprès de : secretaire.ern@pgi.logeas.fr

Bulletin édité par E.R.F. Neuilly

18, bd d'Inkermann - 92200 Neuilly-sur-Seine

Directeur de la publication : Nicolas Quiviger

Equipe de rédaction : Josette Sciorella, Valérie Schoen, Catherine Sanchez, Daniel Lévesque.